

## La flore dans la poésie de Ronsard : art visuel ou philosophie?

Dr. Sawssan Aldarf\*  
Dr. Youssef Kara Ali\*\*

(Déposé le 8 / 3 / 2022. Accepté 26 / 7 / 2020)

### □ Résumé □

Le savoir botanique a toujours été le champ préféré des images de toute création poétique . La poésie, cet outil de communication, se voit volontairement accompagnée de différentes formes d'expression, telles la peinture et la musique. Le poète établit souvent une correspondance entre ses sentiments et le paysage qu'il décrit.

À défaut de langue commune directe, susceptible d'attirer l'attention sur le beau, la poésie est là pour le faire et pour accomplir un rôle communicatif et social à la fois.

Les poètes ont adroitement pu réconcilier entre poésie et arts, et ont fait preuve d'amour et de fidélité à ce monde d'inspiration qu'est la nature. Cette dernière leur offrait un éventail de choix pour que, à la fin, leurs poèmes sortent riches et imprégnés de couleurs et d'odeurs.

Dans la poésie de Ronsard, qui abonde d'images de flore, un flagrant penchant pour la rose cherche à orner sa poésie et à la charger de messages. Derrière cette prédilection se cache une idée, un désir, une passion voire une psychologie.

**Mots-clés :** Ronsard- Pléiade- Peinture-Renaissance-art.

---

\* Professeur au département de Français, Faculté des Lettres, Université Tichrine, Lattaquié-Syrie.  
Sawach1962@gmail.com

\*\* Enseignant au département de Français, Faculté des Lettres, Université Tichrine, Lattaquié-Syrie.

## النباتات في شعر رونسار: أسلوب جمالي أم فلسفة؟

د. سوسن الضرف\*

د. يوسف قره علي\*\*

(تاريخ الإيداع 8 / 3 / 2022. قبل للنشر في 26 / 4 / 2022)

### □ ملخص □

لطالما لفتنا وجود عناصر تنتمي إلى الطبيعة في الأدب بشكل عام وفي الشعر بشكل خاص، وكلنا نعرف ان تزواج الأدب والفنون يمت بصلة لروح الأديب ولثقافته العامة ، ولعل الشعر هو المكان الأمثل للبحث عن اجمل تقديم للطبيعة وعناصرها الجميلة، او التي يعمد كل شاعر إلى تجميلها وتقديمها في أجمل حالاتها. من أكثر الفنون رواجاً في عالم الشعر هو الرسم حيث يتحول الشاعر لفنان يقوم بإنشاء لوحات بالكلمات والتعبير وبضاهي بذلك أمهر الرسامين وأكثرهم دقة في التقاط الصور الطبيعية. في الغالبية العظمى من الحالات يضمن الشاعر لوحاته أفكاراً ومعانٍ متعددة حسب حالته النفسية ودرجة حساسيته وأسلوب تلقيه لمواقف الطبيعة ذاتها وتبدل حالاتها هي أيضاً. هناك نوع من التأمر اللذيذ والمفيد الذي ينشأ بين الشاعر ومحيطه فيخلق بالنتيجة أجمل القصائد، لكن لا يمكن أن يأتي الوصف مجانياً فارغاً من الرسائل التي يخطها الشاعر بألف أسلوب، ويجعلها تعبيراً خالصاً عن أفكاره ومبادئه وقناعاته. في قصائد الشاعر رونسار نجد عناصر طبيعية محددة تنتمي بمفرداتها للحقائق ومنها تحديداً : الزهور و بالأخص الوردة الجورية، إضافة لتميز منظرها وجمالها نراها محملة بفلسفة مختصرة وحزينة تعكس اختصار وحزن شباب يهرب منا على غفلة من العمر. تسعى هذه الدراسة الوجيزة للبحث في معاني حضور زهرة خاصة في شعر رونسار تعطي لوصفه نكهة ولونا خاصين يجعلان منه شاعر الطبيعة والرومانسية قبل قدوم العصر الرومانسي بعدة قرون.

**الكلمات المفتاحية :** رونسار - مدرسة بلياد الشعرية- فن تشكيلي- عصر النهضة- فن

\* أستاذة - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية. Sawach1962@gmail.com

\*\* مدرس - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

## L'objectif :

Cet article tend à justifier la présence fréquente de l'élément végétal et spécifique où l'esthétique va aux limites du philosophique.

L'appel au végétal ne peut qu'attirer l'attention des lecteurs, tellement il est flagrant.

Nous savons quand-même que toute étude du beau est forcément liée à une philosophie; tout art est le fruit d'une psychologie et toute image est porteuse de message.

Cette modeste étude est une tentative de déchiffrer ce message que transmet la description de la rose, nous allons tenter de répondre à la question suivante : pourquoi Ronsard fait-il appel à ce genre de fleur? La question mérite effectivement d'être posée.

## Introduction

*"Celui qui blâme la peinture blâme la nature"*

Léonard de Vinci

En général, la poésie lyrique la plus mélodieuse et la plus intime est liée à des thèmes propres à communiquer au lecteur l'émotion du poète, comme : l'amour, la nature et le temps. Ces trois thèmes se rencontrent à la Renaissance dans les sonnets de Ronsard, et on remarque que les trois semblent parrainés par une superbe nature toujours printanière.

On y voit les plantes, les herbes, les branches mais surtout: la rose; et on a le droit de se demander et de savoir si cette image relève de l'esthétique ou bien alors elle exprime une réflexion précise.

Chez Ronsard, la beauté de la nature, qui constitue une forme d'énergie cosmique se transforme en symbole et devient un "signe" à repérer et à analyser. L'abondance des images du végétal est digne d'un projet que Ronsard semble entamer.

Ronsard, ce poète du seizième siècle et l'un des deux fondateurs de l'école de la Pléiade, a montré un grand talent en ce qui concerne la création poétique dont il a mis les règles à cette époque-là. Il a réussi parfaitement dans son projet poétique qui avait, comme base, l'enrichissement de la poésie par de petites imitations. L'inspiration était, dans la théorie de la Pléiade, une des clés de voûte, qui pouvait garantir la gloire et l'immortalité de la production littéraire. Cette idée va de pair avec celle du "métier" qu'est la poésie.

À la Renaissance s'élabore une véritable doctrine de la correspondance des arts, et Ronsard admire, observe, compare et imite avec la même haleine, le même rythme, la même tonalité mais ce sont les formes qui changent d'un poème à l'autre. En termes littéraires, la présence des fleurs désigne les ornements stylistiques destinés à parfaire la poésie. Dans sa préface à La Franciade, Ronsard précise que ce sont les fleurs qui distinguent la prose vulgaire de la poésie divine, car la poésie doit être ornée .

Le poète crée donc dans son œuvre une plateforme d'interaction où les roses et le poète réagissent l'un sur l'autre, et une belle fusion naît faisant appel à la peinture.

Ses poèmes sont imbibés de fraîcheur naturelle et de romantisme où la rose tient la place la plus importante. Jardin, arbre, branche, fleur et rose s'allient dans le but de glorifier la beauté d'une nature renouvelée, ce qui peut évoquer un vie interrompue, précaire et menacée. Chez Ronsard il s'agit d'une poésie du vivant. Si jamais il y avait eu un concours de ce type Ronsard aura remporté le premier prix des jeux floraux.

La botanique chez Ronsard semble fonctionner comme une science autonome. Elle répond également aux attentes sociales en se prononçant sur les usages potentiels des végétaux.

Les aspects botaniques affluent et proposent des codes à déchiffrer, et la flore devient le produit d'un système descriptif où le poème bénéficie de l'apport spécial du végétal.

L'inspiration botanique se voit à travers une variété qui reste tout de même spécifique. Tout est feuilles: salade, plante, rose ou fleur, tout présente un jardin en plein épanouissement.

Ronsard semble à chaque fois entrer dans un paradis; Il fait ensuite le tri et se dirige vers la fleur, la rose notamment, pour commencer son discours. Le penchant qu'il a pour la rose est digne d'un mysticisme poétique où le simple regard frôle l'adoration.

Il y a une certaine organisation dans ce projet: le poète passe du gros plan aux choses les plus petites. S'agit-il d'un imaginaire botanique ou d'une réflexion qui trouve son expression, son défoulement ou son assouvissement dans l'image de la rose?

Ce modeste travail tente de découvrir la position du poète à l'égard du monde sensible et de celui de la "fantaisie".

À travers les diverses descriptions des fleurs, et de la rose en particulier, Ronsard dévoile une certaine intimité qu'il façonne tantôt librement tantôt sous la pression des circonstances. Bien de pensées circulent à travers la présence de la rose.

"Ronsard ne résiste aucunement à la tentation de participer à ce phénomène littéraire, employant le mot « fleur » et ses dérivés plus de sept cents fois dans son œuvre. Pourtant, cet emploi récurrent à travers le texte poétique de Ronsard ne constitue pas en termes rhétoriques une métaphore filée ; il s'agit plutôt d'une antanaclase, car le mot revêt dans son œuvre de nombreuses significations distinctes."( Cathy Yandell: Les roses de Ronsard : humanisme et subjectivité, p.29).

Dans les poèmes de Ronsard la création est, à la fois, poétique et artistique. La description des éléments de la nature relève de l'art et risque de définir une facette de l'illustre poète. Les images de roseraies et des jardins couvrent la poésie de Ronsard et deviennent une sorte d'identité poétique.

En témoignant son goût pour la peinture et son attachement aux fleurs, il réussit à concilier verbe, sens et image, et une grande et belle harmonie naît facilement et agréablement entre eux. Chaque tableau écrit est une lettre que le poète transmet à un interlocuteur ou à la fille qui est, dès le départ, l'objet du poème.

### **Une identité poétique: un exploit fondateur**

L'abondance des images florales chez Ronsard essaie de présenter l'idée d'un double. Il s'agit forcément d'un poète rêveur dont la sensibilité s'avère excessive.

Ces représentations peuvent être le processus de l'inconscient. Entre subjectivité et fantaisie Ronsard partage avec ses lecteurs les images les plus chaleureuses et les plus sincères. Une ardeur vitale passe entre le poète et le lecteur par le biais du végétal "vivant". Ronsard se veut l'artiste de la personnification lorsqu'il croise une rose. Il lui transmet une âme et se met à communiquer avec elle. Autrement dit, une sympathie naît entre lui et l'univers et parvient à répercuter sa douleur amoureuse et traduit une profonde correspondance avec le cosmos.

"Mignonne, allons voir si la rose

Qui ce matin avait déclose

Sa robe de pourpre au soleil

A point perdu cette vesprée

Les plis de sa robe pourprée

Et son teint au vôtre pareil"

*Les Odes*

De la belle personnification de la rose naît une belle métaphore dont le centre est impérativement une femme:

" Ces liens d'or, cette bouche vermeille  
Pleine de lis, de roses et d'œillets."

*Les Amours*

Ronsard fait de la nature un tiers part, un complice qui lui semble d'un dévouement incomparable:

"Je vous supplie ciel, air, vents, monts et plaines  
Taillis, foret, ravage et fontaines,  
Antres, près, fleurs, dites-le-lui pour moi."

*Premier livre des Amours*

"Voici le bois, que ma sainte Angelette  
Sus le printemps anime de son chant.  
Voici les fleurs que son pied va marchant,  
Lors que pensive elle s'ébat seulette."

*Les Amours de Cassandre*

À côté du goût pour la peinture et de l'amour de la nature on voit que Ronsard fait un étalage de connaissances. Sa réflexion sur la vie est très profonde. En plus de cette projection qu'il fait sur sa culture il essaie de "vulgariser" certains plaisirs qui puissent "camoufler" ou dissimuler la laideur de ses jours pleins de souffrances.

La langue poétique associée à un type d'images bien défini parvient à traduire les convictions du poète et sa vision du monde.

La présence qu'occupe le végétal dans les poèmes de Ronsard démontre qu'il vise, sur le plan de l'écriture, à interpréter un monde vulnérable dans lequel il vit et qu'il craint de quitter à tout moment sans avoir pu en profiter.

La rose et le jardin, ces deux thèmes inlassablement évoqués, sont peut-être l'image d'un refoulement et d'une compensation en même temps. Tout s'ouvre sur une classique évocation du contraste entre effroi et espérance, fin et renouvellement d'où le ton souvent plaintif et larmoyant.

"Un chaste feu qui les cœurs illumine,  
Un or frisé de maint crêpe annelet,  
Un front de rose, un teint damoiselet,  
Un ris qui l'âme aux astres achemine."

*Les Amours*

Ronsard représente le romantisme de la renaissance, tellement la nature est liée à sa poésie. Le visuel que ses poèmes offrent est attaché au jardin et aux roses, ce qui est susceptible de donner à sa poésie un trait distinctif et original.

"Puis je voudrais en taureau blanchissant  
Me transformer pour sur mon dos la prendre,  
Quand en avril par l'herbe la plus tendre  
Elle va, fleur mille fleurs ravissant.  
Je voudrais bien pour alléger ma peine,  
Être un Narcisse et elle une fontaine,  
Pour m'y plonger une nuit à séjour ;"

*Les Amours*

Les éléments naturels dessinent les contours d'une personnalité: un courant mystérieux passe entre les fleurs et l'âme du poète:

"Ces diamants, ces rubis, qu'un zéphyr  
Tient animés d'un soupir adouci,  
Et ces œillets, et ces roses aussi,  
Et ce fin or, ou l'or même se mire.

Me sont au cœur en si profond émoi,  
Qu'un autre objet ne se présente à moi,  
Sinon le beau de leur beau que j'adore:  
Et le plaisir qui ne se peut passer  
De les songer, penser, et repenser,  
Songer, penser, et repenser encore."

*Les Amours*

### **Une dimension esthétique**

De nombreux poètes se sont donnés à invoquer les beaux-arts dans leurs poésies afin de réussir un côté esthétique, ou par l'amour de l'art.

La plupart d'entre eux ont fait appel à la peinture en particulier vu le charme visuel qu'offrent les couleurs et les lignes. Ronsard ne fait pas exception. Il tient à orner et enrichir ses poèmes par les belles descriptions qu'il réalise avec un don incomparable. Il ne faut jamais oublier que Ronsard était un grand admirateur de la poésie antique, en l'occurrence celle d'Homère. Les principes qu'il a fixés pour cette école avaient comme centre, le respect de la poésie grecque et romaine où l'image de la rose est toujours présente lorsqu'il s'agit de parler de la beauté féminine. Ronsard s'efforçait à montrer et illustrer cet héritage grec auquel il était attaché et dévoué. Ce dévouement était même une base et une condition de la belle poésie.

D'ailleurs toute la poésie de la renaissance honorait en général le patrimoine littéraire, culturel et poétique grec, qui a pu survivre dans l'écriture de l'époque.

"Ni voir flamber au point du jour les roses,  
Ni lys planté sur le bord d'un ruisseau,  
Ni son de luth, ni ramage d'oiseau,  
Ni dedans l'or les gemmes bien encloses,

Ni des Zéphyrus les gorgettes décloes,  
Ni sur la mer le ronfler d'un vaisseau,  
Ni bal de Nymphé au gazouillis de l'eau,  
Ni voir fleurir au printemps toutes choses,

Ni camp armé de lances hérissé,  
Ni antre vert de mousse tapissé,  
Ni des forêts les cimes qui se pressent,

Ni des rochers le silence sacré,  
Tant de plaisirs ne me donnent qu'un Pré,  
Où sans espoir mes espérances paissent. "

*Premier livre des Amours*

L'exemple que suivait la Pléiade était l'Iliade et l'Odyssée, deux longs poèmes qui chantaient la beauté de la nature et racontaient des scènes au sein de cette nature merveilleuse. Ces deux épopées sont riches de description des paysages naturels embellis jusqu'à la perfection.

Ronsard avait pour objectif de faire survivre ces paysages mais différemment. Sa vocation, son inspiration, son intelligence et son acuité visuelle qui rappelle celle de Hugo ont joué un grand rôle dans la définition de son art poétique. Il a réussi à créer un cadre original à ses tableaux.

Ronsard était un observateur de talent en face d'une nature qu'il voyait pleine de charmes et de profondeur. Il y puisait donc ses images assez originales.

"Couché sous tes ombrages verts,  
Gastine, je te chante  
Autant que les Grecs, par leurs vers  
La forêt d'Érymanthe. "

*Les Odes*

Souvent le même paysage revient avec la même ambiance et la même beauté. On est souvent invités à pénétrer dans un jardin et accueillis par une famille de plantes et de fleurs. Le jardin est une introduction à l'image que le poète préfère et prépare avant de commencer, tellement elle est présente aussitôt que la lecture commence.

"Comme on voit sur la branche au mois de Mai la rose  
En sa belle jeunesse, en sa première fleur  
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,  
Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose:

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,  
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur:  
Mais battue ou de pluie, ou d'excessive ardeur,  
Languissante elle meurt feuille à feuille décroît:

Ainsi en ta première et jeune nouveauté,  
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,  
La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,  
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,  
Afin que vif, et mort, ton corps ne soit que roses".

*Sur la mort de Marie*

Donc, dans le système descriptif, la fleur ou plus précisément la rose est volontairement recherchée. Le poète veut à tout prix conserver et préserver un printemps qu'il assimile à celui de sa vie, fuyard et éphémère.

Cette "illustration" littéraire assure à la poésie de Ronsard un aspect vivant où le passage à travers le jardin empli de fleurs ajoute de l'animation à la description. La description de cette scène offre à la fois les couleurs et les sensations. Ronsard se veut décidément un artiste du visuel.

Un lien étrange se noue entre la fleur et la fille, et de ce lien se dessine une belle métaphore signée Ronsard.

"Avant le temps tes temples fleuriront,  
De peu de jours ta fin sera bornée,  
Avant le soir se clorra ta journée,  
Trahis d'espoir tes pensers périront"  
*Avant le temps tes temples fleuriront"*

Le printemps se présente chez Ronsard de mille façons :

"Le vingtième d'Avril couché sur l'herbelette,  
Je vy, ce me semblait, en dormant un chevreuil,  
Qui ça, puis là, marchait où le menait son vueil,  
Foulant les belles fleurs de mainte gambelette.  
Ne sais-tu pas, toi qui me fuis,  
Que pour bien faire une couronne,  
Ou quelque beau bouquet, d'un lis  
Toujours la rose on environne ?"

*Odelette*

À côté de la métaphore créée entre la fille de la rose, Ronsard tient à expliquer un petit mystère entre lui et les fleurs qui ont de toute évidence une grande influence sur lui:

"Prends cette rose, aimable comme toi  
Qui sers de rose aux roses les plus belles,  
Qui sert de fleur aux fleurs les plus nouvelles,  
Dont la senteur me ravit tout de moi. "

*Les Amours*

Il succombe au charme des fleurs. Il peut même s'identifier, lui- aussi, à la rose:

"La rose et moi différons d'une chose  
Un soleil voit naître et mourir la rose,  
Mille soleils ont vu naître m'amour."

*Les Amours*

La rose offre au poète le sens de la beauté et de la fraîcheur, ce qui assure à sa poésie un aspect pittoresque capable de plaire et d'émouvoir.

La femme est sans cesse assimilée aux fleurs en général et à la rose en particulier. Cette poésie amoureuse par excellence porte à travers la fleur une connotation de beauté, de légèreté et de fragilité. Quant à la rose, elle est souvent considérée comme la plus belle et la plus délicate des fleurs. Un des motifs de ces analogies est l'amabilité mais il y a également d'autres visées.

### **Une dimension philosophique :**

Ronsard n'était certes pas un philosophe, mais il était influencé par des cercles humanistes qui lui ont donné, à défaut d'un corps de doctrine, un certain nombre de repères de l'univers intellectuel des néo-platoniciens. Ses lectures et ses cultures abondantes se reflètent dans ses descriptions bien distinguées.

Le monde extérieur présenté dans les multiples poèmes de Ronsard se limite à un jardin de fleurs retraçant une géographie intime qui ressemble à un paradis perdu. Ronsard célèbre particulièrement les commencements et les fins, les passages et les lisières. Il s'interroge

sur le printemps de la vie et son déclin, cherche des raisons d'espérer ou de souffrir. Le temps est le grand ennemi, le grand destructeur des êtres, des choses, des sentiments, dont la précarité engendre angoisse ou mélancolie.

Avec l'évocation du temps se voit la douleur ou la peur de vieillir, la certitude de se rapprocher de la mort. La poésie lyrique se nourrit de ces thèmes récurrents. Il faut souligner que cette même comparaison entre la fille et la fleur contient en vérité une leçon morale que Ronsard cherche à passer et à illustrer.

Tout ce que le poète a enduré est offert à travers cette figure de style. Le choix de la rose est l'image d'une jeunesse interrompue et courte, qui rend interdits et impossibles toute jouissance et tout plaisir:

*" Je vous envoie un bouquet que ma main  
Vient de trier de ces fleurs épanies;  
Qui ne les eût à ce vèpre cueillies  
Chutes à terre elles fussent demain.*

*Cela vous soit un exemple certain  
Que vos beautés, bien qu'elles soient fleuries  
En peu de temps cherront toutes flétries  
Et, comme fleurs, périront tout soudain.*

*Le temps s'en va, le temps s'en va, ma Dame,  
Las ! le temps, non, mais nous nous en allons,  
Et tôt serons étendus sous la lame;*

*Et des amours desquelles nous parlons,  
Quand serons morts, n'en sera plus nouvelle:  
Pour ce aimez-moi, cependant qu'êtes belle. "*

*Continuation des Amours*

Derrière ce beau sonnet dédié à la nature se cache une dimension argumentative: le poète s'efforce de convaincre son interlocutrice de l'aimer ou de vivre l'amour pleinement. À la lumière des souffrances vécues par le poète, plusieurs sonnets alertent sur les dangers de la souffrance amoureuse. Ces mises en garde portent la trace de la perspective morale, et l'analogie porte sur une sorte d'avertissement qui devient, dans de nombreux poèmes, un moyen de persuasion. Mais Ronsard emprunte aussi à la poésie amoureuse antique sa tonalité générale, que l'on peut appeler "plaintive", et qui désigne une poésie consacrée à l'expression de la souffrance amoureuse: Le poète s'adresse à une femme et essaie d'attirer son attention sur une vérité générale:

*"Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain:  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie "*

*Sonnets pour Hélène*

En fait, la figure de style qu'il aime et qu'il adopte semble plutôt didactique: elle est censée offrir un enseignement, assez plaisant d'ailleurs, dont le sujet est le passage du temps, un passage tellement rapide qu'il ressemble à une fuite. La seule solution est de profiter au

maximum de ce temps qui coule et qui nous échappe. L'écoulement du temps dénonce une hantise chez Ronsard.

Sous l'aspect végétal qui trouve sa bonne place dans la poésie de Ronsard se voit l'expression d'une vision du monde, qu'il veut mettre en lumière. Toute description respectueuse du jardin, du bouquet, de la fleur et de la rose s'avère évocatrice et intentionnée.

L'usage de ce type d'images est loin d'être le fait du hasard. Le jardin se veut le lieu privilégié pour l'élaboration d'un style poétique où se fait l'élégance descriptive.

La flore est donc porteuse d'images métaphorique hautement réfléchies, et qui ne font que dénoncer un manque ou un souci concernant la jeunesse fugitive du poète.

## Conclusion

Pour conclure on peut affirmer qu'au-delà de tout objectif esthétique et artistique, la représentation de la rose retrace les facettes de la personnalité du poète et sa propre perception du monde. Ronsard était un homme contemplatif, rêveur et penseur. Son style constitue une ascension spirituelle et poétique à la fois. Aucun symbole ne représente mieux la nature de sa poésie que la rose, qui croît dans les champs, au bord des routes et dans les jardins. La flore qui se résume en des roses signale par sa couleur écarlate et sa propriété soporifique, alliant la fraîcheur à la mort qui rode, la beauté précaire et sans cesse menacée.

L'image de la rose, la reine des fleurs, affirme sa souveraineté, Ronsard continue une tradition qui remonte à l'antiquité. La rose reste un symbole

Pour traduire ses visions et ses convictions il s'est mis à travailler des images bien choisies tout comme un artisan, appuyé par une imagination féconde, un art distinctif et une sensibilité exacerbée, qui ont constitué au bout du compte le moteur de sa création. Les images qui paraissent au départ d'ordre esthétique présentent en réalité deux orientations dont la finalité est la sublimation amoureuse mise en œuvre par un poète amant qui cherche, par la contemplation, à récompenser ses manques et ses afflictions. Il semble justifié d'appeler cette méthode: une stratégie.

## Bibliographie

1. BACHELARD, G, 1971- La Poétique de la rêverie, PUF, Paris, 192.
2. BELLENGER, Y, 1997- Lisez la Cassandre de Ronsard, Etude sur les Amours (1553), Honoré Champion, Collection Unichamp, Paris, 187.
3. BELLENGER, Y, 1988- La Pléiade. La Poésie en France autour de Ronsard, Nizet, Paris, 150.
4. CARNEL, M, 2004- Le Sang embaumé des roses, Droz, Genève, 1004.
5. DUPORT, D, 2000- Les Jardins qui sentent le sauvage : Ronsard et la poétique du paysage, Hemma, Liège, 144.
6. EDWARDS, M, 2010- Poésie et peinture, article publié dans la revue Esprit, No. 362 (2) pp. 69-77 (9 pages)
7. FORSYTH, E, 1975- Le concept de l'inspiration poétique chez Ronsard, Revue d'Histoire littéraire de la France, 75e Année, No. 4, pp. 515-530 (16 pages) Presses Universitaires de France.

8. FRANCHET, H, 1923- Le Poète et son œuvre d'après Ronsard, Honoré Champion, Paris.
9. GENDRE, A, 1997- L'Esthétique de Ronsard, SEDES, Paris, 383
10. GENDRE, A, 1998- Ronsard, poète de la conquête amoureuse,. Slatkine Reprints, Genève, 584.
11. MÉNAGER, D, 1979- Ronsard. Le Roi, le Poète et les Hommes. Droz, Genève,386.
12. POT, O, 1990- Inspiration et mélancolie: L'épistémologie poétique dans les Amours de Ronsard, Droz, Genève, 1045.
13. PY, A, 1984- Imitation et Renaissance dans la poésie de Ronsard. Droz, Genève,228.
14. ROUGET, F, 2005- Pierre de Ronsard, Paris, Memini («Bibliographie des Écrivains Français», 27), pp. 527.
15. SIMONIN, M, 1990- Pierre de Ronsard, Fayard, Paris,436.
16. SOURIAU, E, 1969- La Correspondance des arts. Éléments d'esthétique comparée, Flammarion, Paris,320.
17. TERREAUX, L, 1968- Ronsard correcteur de ses œuvres, Droz, Genève,753.
18. YANDELL, C, 2006 -« Les roses de Ronsard: humanisme et subjectivité » (Publications de l'École nationale des chartes), in D. de Courcelles (dir.), Nature et paysage. Paris, École des Chartes, p29-38.